

MODE

Prince Philippe : un look au poil

La barbe revient à la mode et même le prince Philippe s'y est mis.

Entre négligé chic et style néanderthalien, le point sur les barbes tendance.

● Marion BERNARD

Pour être tendance, les hommes se doivent désormais de porter une légère barbe de trois jours, faussement négligée, mais réellement travaillée. Même le prince Philippe s'y est mis. Écortant ses vacances pour aller à la rencontre des habitants du home de Melle, on a ainsi pu le voir arborer une barbe de trois jours, dans le style «retour de vacances».

«C'est une barbe dont la couleur grise est assumée, elle rassure et lui donne un positionnement plus franc.» explique Joëlle Merzel, conseillère en image pour la société «The image lounge».

Mais attention, il ne faut pas se fier au côté relax. Ce type de barbe est généralement très travaillée et demande beaucoup de soins. Selon Joëlle Merzel, «pour les hommes, la barbe a le même rôle que le maquillage pour les femmes. Elle permet de modeler le vi-



Le prince Philippe arborant une barbe de trois jours lors d'une rencontre avec les habitants du home sinistré de Melle.

sage et de camoufler ses petits défauts.»

Négligé chic ou véritable jungle?

La barbe devient donc un véritable accessoire de mode pour les hommes. Et il existe autant de types de barbes que de types d'hommes. Mais deux tendances nettes se dégagent, explique Joseph Iovino, directeur artistique chez Ego coiffure et stylisme.

«La tendance actuelle est vraiment un retour au négligé mais il existe beaucoup de styles de négligés». Le plus simple? Le véritable négligé, dans le style Sébastien Chabal ou encore Jared Leto. «Sébastien Chabal, c'est le style un peu viking, fort viril mais extrême.» indique John Iovino. Serge Gainsbourg était lui aussi un adepte du look négligé.

Autre look, beaucoup plus étudié, le négligé chic, comme Brad

Pitt. À première vue, on a l'impression que cette petite barbe de trois jours sur les joues de Brad est naturelle, qu'elle pousse ainsi et que l'homme fait tellement peu attention à son image qu'il ne prend même pas la peine de se raser tous les matins. Mais c'est un leurre, Brad doit passer au moins une heure tous les matins dans sa salle de bains à s'en occuper. «Brad Pitt, c'est plutôt le style dandy. Beau-



Brad Pitt



Jared Leto



Serge Gainsbourg



Peter Gabriel

coup de people ont aujourd'hui ce style-là.» indique Joëlle Merzel. Un autre exemple, Peter Gabriel, qui lui aussi arbore un petit bouc fort travaillé.

À chacun sa barbe

Même si le style barbe de trois jours est fort à la mode en ce moment, il ne convient pas forcément à tout le monde. «C'est surtout tendance chez les hommes de 30-35 ans.» indique Jean Christophe, directeur pédagogique du centre de formation Dessange. De plus, le style de barbe doit aussi s'adapter au style général de l'homme qui la porte. Un homme au look classique ne devra pas porter une barbe négligée par exemple. Il vaut donc mieux faire plusieurs essais ou aller voir un conseiller en image qui pourra vous aider dans vos choix.

Car, de la barbe aux vêtements, tout ce que l'on porte signifie quelque chose. «Si on regarde le prince Philippe avec sa barbe et son costume, explique Joëlle Merzel, les deux ensemble montrent que c'est un homme qui s'assume dans sa fonction et dans son âge.»

La barbe est donc devenue le nouvel accessoire tendance de l'homme moderne. À vous donc, Messieurs, de trouver celle dont le style mettra le plus votre visage en valeur. ■

TENTATIVE D'ÉVASION À MONS

Il n'y avait pas de complice

La mère d'un des deux détenus qui ont tenté de s'évader, dimanche, de la prison de Mons, et son ami, ont été mis hors de cause.

La mère du détenu montois et l'ami attendaient les fuyards dans leur véhicule, à l'extérieur de la prison, mais ils n'étaient pas complices de l'évasion. C'est ce qu'a expliqué lundi Henry Hense, premier substitut du procureur du roi de Mons. Ils patientaient devant l'établissement pénitentiaire, portes verrouillées et moteur arrêté. Le fils avait avisé sa mère qu'il bénéficiait d'une permission de sortie de trois heures aux environs de 16 h 30. Les témoignages corroborent leurs déclarations.

Le premier détenu, un Montois du Borinage, âgé de 28 ans, subissait une peine de plusieurs années à la suite de multiples condamnations, essentiellement pour des vols avec effraction, possession de stupéfiants, et coups et blessures ayant entraîné une incapacité. En état de récidive légale, il ne pouvait bénéficier d'une libération anticipée.

Le second détenu avait été transféré de la prison de Lantin vers celle de Mons au mois de juin der-



Les deux évadés repris ne réintégreront pas la prison de Mons.

nier. Âgé de 40 ans, il purgeait une peine d'une dizaine d'années pour infractions multiples à la loi, viol, vol, prostitution, détention d'armes, faux et usages de faux, menaces, détention de stupéfiants, etc.

Le Montois avait en sa possession deux couteaux, affûtés et recouverts de matériaux cartonnés autour du manche pour accroître la préhension. Le détenu, qui partageait sa cellule, avait été «recruté» quelques heures avant les faits. Celui-ci s'était emparé du second couteau, dans la poche du Montois, lorsqu'il l'avait vu me-

nacer le surveillant.

L'otage très choqué

Une dizaine de personnes ont été auditionnées. Une vingtaine devraient être entendues.

Les enquêteurs n'ont pas pu accéder à l'audition de l'otage, trop choqué par les faits.

La scène de l'évasion a été extrêmement violente et a fortement choqué le personnel. Les exigences des détenus ne faisaient aucun doute quant à leur intention. La coupure nette au niveau du menton de l'agent, saignant abondamment, prouvait leur détermination.

La rapidité d'action des agents de sécurité, qui ont brisé le pare-brise avant de la voiture à bord de laquelle les deux fuyards avaient pris place, à l'aide d'une palette de travaux, et immobilisé le véhicule, a permis de maintenir les évadés jusqu'à l'arrivée de la police.

La bravoure et le professionnalisme des agents ont été mis en exergue par le directeur principal de la prison de Mons, Axel Piers.

Pour le premier substitut du procureur du roi, il s'agit d'une prise d'otage au sens légal du terme, avec des menaces de mort. Les auteurs risquent une peine minimale de 15 à 20 ans.

Les deux évadés repris ne réintégreront pas la prison de Mons. Ils seront transférés dans un autre établissement. ■

JAMIOULX

Les gardiens ont-ils été trop violents?

L'autopsie du détenu décédé samedi à la prison de Jamioulx fait état de traces de violences. Trois agents ont été entendus.

Le décès survenu samedi à la prison de Jamioulx d'un détenu, Michael Takin, 31 ans, résulte-t-il de violences exercées par des agents de sécurité alors qu'ils conduisaient le détenu au cachot pour mauvaise conduite?

La juge d'instruction Wauthier, de Charleroi, a en tout cas entendu longuement, lundi, trois agents pénitentiaires de la prison de Jamioulx, sur le sujet L'autopsie pratiquée dimanche avait en effet révélé sur le corps du détenu la trace de violences. Et ce, alors qu'officiellement, il avait été expliqué que le décès était dû à une déglutition qui aurait suscité un étouffement mortel.

Selon les résultats de cette autopsie, le détenu semble décédé, indique-t-on au parquet, dans le cadre de l'intervention des agents pénitentiaires, au moment où ils ont déplacé le détenu vers le cachot où il de-



Archives fda

Que s'est-il passé derrière les murs de la prison de Jamioulx? L'enquête est en cours.

vait aller en raison de son attitude.

Les trois agents pénitentiaires impliqués dans ces faits ont été entendus lundi par la juge d'instruction Wauthier, qui n'a à l'heure actuelle prononcé aucune inculpation. Il n'a pas davantage été décidé, jusqu'ici, de mesure administrative visant à écarter au moins temporairement les agents du service.

L'instruction ouverte ce week-end n'en est qu'à ses débuts et, indique-t-on de source judiciaire, elle va notamment devoir établir maintenant si la force employée dans ces circonstances par les agents était bien légitime et proportionnée à la situation. ■